



La Parole du Rav Brand

Lorsqu'Avraham demanda à Eliézer de se rendre à Haran dans sa famille et ramener de là une femme pour son fils Itshak, voici le dialogue qui s'en suivit : « *Peut-être la femme ne voudra-t-elle pas me suivre dans ce pays-ci ; devrai-je mener ton fils dans le pays d'où tu es sorti ? Avraham lui dit : Garde-toi d'y mener mon fils ! Le D.ieu du ciel, qui m'a fait sortir de la maison de mon père [Téra'h] et de ma patrie, qui m'a parlé et qui m'a juré en disant : Je donnerai ce pays à ta postérité, Lui-même enverra Son ange devant toi et c'est de là-bas que tu prendras une femme pour mon fils* » (Béréchit, 24,5-7).

Eliézer fit part à Lavan et Betouel de cet échange, mais il en permuta certains mots : « *J'ai dit à mon maître : "Peut-être la femme ne voudra-t-elle pas me suivre ? Et il m'a répondu : D.ieu, devant qui j'ai marché, enverra Son ange avec toi, et fera réussir ton voyage ; et tu prendras pour mon fils une femme de la famille et de la maison de mon père* » (Béréchit, 24,39-40). Avraham avait déclaré : « *C'est D.ieu qui m'a sorti de Haran* », et Eliézer dit : « *C'est Avraham qui s'est efforcé de suivre D.ieu !* »

En fait, Téra'h était le mécréant d'excellence de sa génération (voir Rachi, fin Noah). Pourquoi D.ieu fit-Il naître Avraham d'un tel père ? Lisons donc Yiov : « *Qui donnera du pur à partir de l'impur, n'est-ce pas l'Un ?* » (Yiov 14,4). Nos Sages commentent : « *Qui a fait sortir le pur de l'impur : Avraham de Téra'h, 'Hizkia d'Akhaz, Mordekhai de Chim'i, les juifs des idolâtres ? N'est-ce pas Moi, l'Unique du monde* » ? (Yalkout Chimoni 906).

Plus l'homme atteint des sommets, plus il lui revient de rester humble ; la fierté n'appartient qu'à D.ieu, l'Unique. La Torah ne prévient-elle pas particulièrement le roi de ne pas s'enorgueillir ? Pour qu'Avraham, « *le prince divin* » (Béréchit 23,6), demeure humble, il était bien qu'il soit issu d'une basse extraction. Alors quand Avraham rapporta à Eliézer son privilège de vivre dans la proximité de D.ieu, il ne mentionna que l'œuvre divine : « *Le D.ieu du ciel, qui m'a fait sortir de la maison de mon père et de ma patrie...* » Mais Eliézer, le

disciple, honore son maître et met en exergue l'immensité du travail d'Avraham. En plus, il ne voulait pas que Betouel et Lavan se satisfassent dans leur mécréance, en pensant : nous n'étions pas approchés par D.ieu comme Avraham ; nous sommes alors exemptes de nous améliorer. Pareillement pour son fils, Avraham décida de choisir une femme de basse extraction. Elle devait rester humble, et ainsi, Yaacov et ses enfants hériteraient de cette qualité. C'est le sens caché des paroles qu'Avraham prononce : « *Le D.ieu du ciel, qui m'a fait sortir de la maison de mon père et de ma patrie, qui m'a parlé et qui m'a juré en disant : Je donnerai ce pays à ta postérité, Lui-même enverra Son ange devant toi, et c'est de là-bas que tu prendras une femme pour mon fils.* » De même que D.ieu m'a fait naître d'un père [mécréant], pour me demander ensuite de le quitter pour Le suivre, la femme d'Itshak devra s'inspirer de mon exemple.

Née dans cette maison [d'hommes impurs : Betouel et Lavan], D.ieu lui enverra Son ange, et l'extraira de là pour la rapprocher de Lui. Quant au roi 'Hizkia – issu du renégat Akhaz – après avoir rendu tous les juifs de Jérusalem religieux et érudits, il ne manquait que peu pour que D.ieu le confère le statut du Machiah (Sanhedrin, 94a). Or la modestie sera l'un de ses traits de caractère (Yechaya, 53,3).

Enfin Mordekhai – dont l'ancêtre Chim'i, avait maudit David, finit par devenir le quasi-empereur de la Perse, la grande puissance de l'époque, et aussi le quasi-roi des juifs, et l'un de leurs érudits les plus éminents (Ezra, 2,1-2).

Ainsi revient-il à chaque juif de remercier D.ieu humblement d'avoir eu le privilège d'être rapproché de Lui en dépit d'une origine peu recommandable, comme nous le disons au début de la nuit du Séder de Pessah : Mitékhila ovdé avoda zara hayou avoténou, véakhchav kervanou Hamakom la'avodato... Tera'h avi Avram vaavi Nahor vayavdov elohim ahérim – « *Au commencement, nos ancêtres furent des idolâtres, et à présent, Il nous a rapprochés de Son service...* »

Rav Yehiel Brand

La Paracha en Résumé

Montée 1 : Yaacov quitte Béer chéva, va étudier la Torah pendant 14 ans où il n'a pas dormi sur un lit. Sur la route pour 'Haran, il passe la nuit au har hamoriya, là où le Beth Hamikdash sera construit. Le soleil se couche subitement pour qu'il y passe la nuit. Yaacov met des pierres autour de sa tête pour se protéger des animaux, puis s'endort. Il rêve de la fameuse échelle des anges et Hachem le bénit. Yaacov se réveille, constate que les pierres n'en font qu'une et prend conscience de la sainteté de l'endroit. Yaacov fait un vœu.

Montée 2 : Yaacov arrive à 'Haran. Il y voit un puits autour duquel plusieurs bergers attendent d'autres bergers, afin de retirer la pierre bouchant le puits. Ra'hel arrive, Yaacov retire la pierre et fait boire le troupeau de Lavan. Ce dernier court à la rencontre de Yaacov espérant trouver des bijoux, mais malgré sa déception, il lui propose de travailler pour lui.

Montée 3 : Yaacov proposa de travailler 7 ans pour se marier avec Ra'hel. Le mariage est organisé, mais Lavan lui donne Léa arguant qu'on ne marie pas la petite avant la grande. Yaacov se marie avec Ra'hel une semaine après, pour 7 ans de travail supplémentaire. Léa donne naissance à 4 reprises. Ra'hel étant stérile propose sa servante Bila à Yaacov (comme l'avait fait Sarah). Elle met au monde deux enfants. Léa fait de même et Zilpa met également au monde deux enfants.

Montée 4 : Léa met au monde 3 autres enfants, dont Dina, transformée en fille par sa prière, pour qu'il puisse rester 2 chvatim à Ra'hel. Ra'hel met au monde Yossef. A ce moment-là, Yaacov décide de quitter la maison de Lavan, mais ce dernier insiste pour qu'il reste.

Montée 5 : Yaacov va travailler 6 ans supplémentaires pour Lavan en gardant son troupeau. Lavan le payera en bétail. Cependant, dès que la sorte qu'il devait gagner, naissait en grande quantité, Lavan changeait son salaire. Yaacov s'enrichit malgré tout et ressentit les regards jaloux. Yaacov discute avec Ra'hel et Léa et elles acquiescent à son constat.

Montée 6 : Yaacov quitte la maison de Lavan avec sa grande famille, pendant que Lavan est allé tondre son bétail. Il apprend que la famille est partie, il les poursuit. Hachem lui vient en rêve et le met en garde. Lavan dira plusieurs phrases mythiques dont il a le secret : "je t'aurais renvoyé avec des chants et du tambour", "Tu as conduit mes filles comme des captives". Yaacov jure ne pas avoir pris ses idoles. Lavan cherche mais ne trouve pas, Ra'hel les cacha. Yaacov 's'énervé' et dresse un bilan des 20 dernières années devant Lavan.

Montée 7 : Lavan dira : "les filles, les garçons et le bétail sont à moi". Il demandera une alliance à Yaacov, qui accepte. Ils firent un monticule et ils mangèrent. Yaacov offrit un korban. Yaacov rencontra des anges, pour son retour en terre d'Israël, qui l'accueillent.

Pour aller plus loin...

1) Selon une opinion de nos Sages, à quelle période de l'année Yaacov sortit de Béer Chéva (28-10) ? Quel enseignement découle de la réponse à cette question ?

2) Combien de versets contient la Paracha de Vayétsé ? Quel enseignement découle de ce nombre ?

3) Il est écrit (28-22) : « *Véhaévène hazote acher sameti matséva yihyé beit Elohim* ». Qu'à de si particulier "cette pierre" ("haévène hazote") que Yaacov érigea en monument ?

4) Dans la mesure où Yaacov pensait avoir cohabité avec Ra'hel durant sa 1^{ère} nuit de mariage, le fruit de cette 1^{ère} union (avec Léa) n'est-il pas un "Ben Témoura" ?

5) Il est écrit au sujet du moment où Yaacov s'enrichit extrêmement (31-43) : « *Vayifrots hayiche méod méod vayehi lo tsone rabote* ». Selon une opinion de nos Sages, qu'implique cette extrême richesse matérielle (se traduisant par la prolifération des moutons de Yaacov) ?

6) Il est écrit (31-35) à propos de Ra'hel, soupçonnée par son père de lui avoir volé ses térafim : « *Ki dérek nachim li* ». Comment peut-on interpréter les 4 derniers mots de ce verset dans la bouche de Ra'hel ?

Yaacov Guetta

Pour dédicacer un feuillet :

Shalshelet.news@gmail.com

Ce feuillet est offert Leilouy Nichmat Chimon ben Khmaissa

Que notre étude soit une source de réussite pour nos soldats et une protection pour tout le klal Israël

Halakha de la Semaine

Le lait non-chamour est-il autorisé ?

Selon certains il s'agit d'une takana des Sages, et il serait donc strictement interdit de consommer du lait non-chamour même s'il n'y a pas de risque de mélange de lait non-cacher [Torat Habayit 3,6 ; 'Hatam Soffer 107 ; Darké Tchouva ot 6 ; Aroukh Hachoulhan ot 5].

Et ainsi est la coutume la plus répandue dans les communautés ashkénazes d'interdire tout lait non surveillé [Minhat Ytshak 10,31 ot 15 ; Chevet Halevy 6,110 ; Michné Halakhoté 9,103]. Aussi, la coutume des Séfaradim en Israël et pays aux alentours est de se montrer rigoureux à ce sujet [Chiyouré Brakha 1 ; Hikeké Lev 10,30 ; Sdé-Hemed (assifat dinim halav nohri ot 1) ; Voir aussi Caf Ha'hayime ot 15/ Ye'havé Daat 4,42 p.225 (ani tereme)].

Cependant, d'autres sont d'avis qu'il s'agit simplement d'une crainte d'un mélange de lait non-cacher, et on pourrait alors autoriser la consommation de lait dans tout pays où la réglementation interdit de procéder à ce genre de mélange [Rivach 394 ; Radbaz 4,75 ; Tachbets 4,32 ; Rachbach 554 ; Péri 'Hadach ot 6 ; Hazon ich (Y.D 41,4). Voir aussi le Igrot Moché 1,47 qui écrit qu'il y a lieu d'autoriser même si on considère que c'est un décret].

Bien que la coutume dans la plupart des communautés d'Afrique du Nord était de suivre ce dernier avis [Beth Yéhouda (Kountrass minhag 8,9 qu'ainsi était la coutume à Alger) ; Peri Toar ot 2/Mayim 'Hayime 2,92 ot 2 qu'ainsi était la coutume au Maroc ; Yachiv Moché 1,209 (Tunisie) excepté Gerba où il y avait un réel risque de mélange de lait de chamelle (Brit Kehouna p.442). Et ces communautés peuvent continuer à agir ainsi à priori ainsi qu'il en ressort des propos du 'Hida (Chiyouré Berakha ot 1). Voir aussi le Divré Chalom Veemet T.4 p.173], il restera recommandé de se montrer rigoureux (voir Igrot Moché 1,49).

Aussi, plusieurs décisionnaires écrivent que les produits à base de poudre de lait ne sont pas inclus dans le décret [Har Tsvi 103 ; Tsits Eliezer 16,25 ; Meen Omer 4 perek 2,20 (Rav Ovadia) ; Voir aussi le Minhat Chlomo 1,4 qui considère que l'eau mélangée à la poudre de lait ne rentre pas dans le décret]. Mais d'autres ne font pas de distinction (Minhat Yishak 9,81 ; Ben Israël Laamime 9,38 ; Chevet Halevy 5,59), ou bien adoptent une attitude plus indulgente pour les enfants (Or Létsion 5 p.261).

Voir le Horaa Beroura p.232/ Chout Markevet Argaman 3,18 qui concluent que ceux qui se montrent indulgents ont tout à fait sur qui s'appuyer, car il y a là 3 arguments à associer : 1) Beaucoup tolèrent s'il n'y a pas de crainte de mélange de lait non-cacher (essentiellement pour les Séfaradim d'Afrique du Nord). 2) Le fait qu'il y ait une véritable surveillance de nos jours par l'état est considéré par le Igrot Moché comme étant du lait surveillé.

3) Concernant les produits à base de poudre de lait, plusieurs décisionnaires sont d'avis que cela n'a pas été inclus dans le décret.

Enfin, il convient de préciser qu'il n'y a pas de tolérance concernant le fromage du non-juif étant donné que la majorité des Richonim s'accordent à dire qu'il s'agit d'un décret immuable [C.A. 115,2]

David Cohen



Aire de Jeu

Devinettes

- 1) Qui est appelé même temps qu'une autre ? « abandonné » ? (Rachi, 28-20) (Rachi, 29-27)
- 2) Qui a poursuivi Yaacov pour le tuer ? (Rachi, 28-11)
- 3) Quels sont les 2 personnages dans la paracha qui ont été considérés comme "mort" ? (Rachi, 28-13 ; 29-11)
- 4) D'où voit-on dans la paracha qu'on ne mêle pas une joie en
- 5) D'où voit-on dans la paracha que les matriarches étaient
- 6) La tribu de Lévy aurait dû être une tribu très nombreuse. Pourquoi n'était-ce pas le cas ? (Rachi, 29-34)

Echecs :

Comment les blancs peuvent-ils faire mat en 3 coups ?



Réponses aux questions

- 1) Yaacov sortit de Béer Chéva la veille de Pessa'h. La Téfila de Arvit qu'il institua et qu'il fit alors (après avoir atteint, par le miracle de "Kéfitsate hadérékh", le mont Moria avant le coucher du soleil. Voir à ce sujet le Maguen Avraham, Siman 267, Saïf katan 1, déclarant qu'on peut prier Arvit la veille de Chabat et de Yom Tov "mibéod yom") à ce moment-là, fut celle du 1^{er} soir de Pessa'h. Or, c'est durant cette nuit que Hachem lui promit (28-15) : « Véhiné anokhi imékha ouchmartikha békhol acher télékh ». Cette promesse de protection constitua dès lors un signe annonçant que la nuit du Séder de Pessa'h sera toujours pour sa descendance une nuit gardée ("leil chimourim mine hamazikim"). ("Tiféret Yéhonatan" du Gaon Rav Yéhonatan Eybéchits)
- 2) Cette Paracha contient exactement 148 versets ("kéma'h" versets, c'est-à-dire "kouf même 'hète" pésoukim) ! Or, le traité Yébamot (62) enseigne que celui qui n'est pas marié réside sans Bérakha. C'est donc en sortant de Béer Chéva, pour aller se marier en "houts laarets", en diaspora (ce que la Halakha autorise. Voir le Rambam, Hilkhot Méla'khim 5-9), que Yaacov bénéficia (par le mérite de la mitsva du mariage) de la bénédiction de la Parnassa (c'est-à-dire du "kéma'h", de la "farine" permettant de se nourrir) passant par le canal de la femme que l'époux se doit d'honorer. ("Chaaré Tsédek" du Rav Chimon 'Hirari, Sefer imprimé en 1981)
- 3) Cette pierre fut prise pour constituer l'un des murs d'enceinte du 1^{er} Temple. Or, lorsque les bâtisseurs du Beit Hamikdash voulurent entreprendre cette tâche (l'érection du mur d'enceinte), cette pierre ne tenait pas (elle tombait systématiquement), comme pour

annoncer que le 1^{er} Temple allait plus tard être malheureusement détruit (si bien que "cette pierre", comme le dit David hamélekh dans le Téhilim 118, fut dédaignée par les bâtisseurs : Even Maassou habonim...), jusqu'à ce que le Roi Chlomo "jura" à cette pierre (c'est-à-dire : à l'ange "mémoune" à cette even) : « Même si le Temple sera détruit, tu ne bougeras pas de ta place, et seras pour toujours fixée dans le Kotel Hamaaravi ». ("Tossefot Hachalem", Vayétsé 28-22, selon le Midrach Rabba, Chir Hachirim, paracha 2-9)

- 4) Non, car si l'épouse a des pensées pures et saines, (et à attacher son esprit à Hachem), l'enfant qui naîtra de ce "zivoug" sera malgré tout Kadoch (sans aucun défaut spirituel ou physique), même si son époux aurait pensé à une autre au moment de cette relation. ('Hida, "Midbar Kedmot", Maarékhet 200, ote 9, au nom d'un Kovetz Yachane)
- 5) Voyant ses moutons se multiplier considérablement, Yaacov dressa 600 000 chiens de garde pour protéger son immense troupeau. (Midrach Rabba, paracha 73-11, selon Rabbi Levi)
- 6) Ra'hel n'a pas menti quand elle déclara à son père « Ki dérékh nachim li » (même si à ce moment-là, elle n'était pas Nida). En effet, le traité Chabat (82) enseigne que la Avoda Zara rend impure comme Nida rendant impure quelque chose avec laquelle elle rentrerait en contact. Selon cette règle, on comprend que lorsque Ra'hel s'assit sur les térafim de Lavan, cette dernière (ayant un contact avec la Avoda Zara) fut placée dans une situation de "Dérek Nachim", c'est-à-dire : Qu'elle fut assimilée à une Nida rendant impure ce qu'elle touche directement ou indirectement ("bétoumeate massa"), en s'asseyant par exemple sur la scelle d'un chameau sous laquelle se trouverait quelque chose, tels que des térafim. (Gaon de Vilna)

La Question

Dans la paracha de la semaine, après 20 ans passé chez Lavan, Hachem demande à Yaakov de retourner sur la terre de ses pères. Suite à cela Yaakov fait part à ses épouses Ra'hel et Léa de l'injonction qu'il a reçue en prenant le soin de mettre en avant toutes les raisons justifiant un tel départ précipité. Suite à quoi Ra'hel et Léa lui répondirent qu'elles l'appuyaient dans cette décision. Toutefois, il est quand même surprenant de constater qu'après avoir reçu l'ordre divin direct, Yaakov prit malgré tout la peine de consulter ses épouses et qu'elles jugèrent indispensables (Ra'hel en tête) de lui répondre, alors que de toute façon l'ordre avait été donné. Comment expliquer la nécessité de ce dialogue ? Pour comprendre cela, il est nécessaire de rapporter un enseignement du Ramban dans parachat Toldot. Na'hmanide nous explique, que bien que les patriarches s'évertuent bien avant le don de la Torah, à respecter les commandements, ceux-ci ne s'imposèrent cette discipline que dans le lieu où les mitsvot peuvent remplir leur

plénitude, leur objectif, et leur essence : en terre d'Israël.

Ainsi, Yaakov en étant à 'Haran put "transgresser" le futur interdit toraïque d'épouser une femme et sa sœur, lorsqu'il prit pour épouse Rahel à la suite de son mariage avec Léa.

Néanmoins, au moment de rentrer en terre d'Israël, Yaakov ayant conscience de cette problématique estime qu'il se doit d'en faire part aux premières concernées Rahel et Léa, sachant que la situation ne pourrait rester ainsi une fois en terre sainte. C'est alors que Rahel répondit et donna son aval avant Léa. En effet, Rahel se dit : Si je pus me sacrifier 13 ans auparavant et laisser mon époux à ma sœur qui prit ma place (sans même le savoir), je me dois à nouveau de me sacrifier en acceptant en première les conséquences qui seront engendrées par le retour en terre d'Israël.

C'est ainsi que de par cette acceptation, Rahel quittera ce monde à peine rentrée en terre de Canaan, lorsqu'elle donna la vie à Binyamin.

Jérémy Cohen

A La Rencontre De Nos Sages

Rabbi Yera'hmiel Yehouda Meir Kalisch Le Admor d'Amchinov

Rabbi Yera'hmiel Yehouda Méir Kalisch est né en 1901 dans la ville de Peschis'ha en Pologne, du Admor Rabbi Chimon Chalom d'Amchinov. Pendant sa jeunesse, il fut éduqué dans la maison de son célèbre grand-père, le Admor Rabbi Mena'hem d'Amchinov. Il y apprit beaucoup de Torah et vit également comment son saint grand-père servait D.ieu dans la crainte.

Après la mort de son grand-père, alors qu'il avait 20 ans, il s'attacha à son père Rabbi Chimon Chalom et l'aïda à diriger la communauté. Son père s'installa à Otvotsk, près de Varsovie. Ses 'hassidim achetèrent pour lui une villa dans la forêt, et son Beth Hamidrach était toujours rempli de Juifs qui venaient écouter sa Torah ainsi que lui demander conseil dans divers domaines. Dès ce moment-là Rabbi Méir se fit remarquer par ses qualités exceptionnelles. C'était un étudiant assidu en Torah, il aimait les hommes et les rapprochait de D.ieu. Il consacrait beaucoup de son temps à aider quiconque avait besoin d'aide. Il n'employait pas de secrétaire, mais cherchait lui-même des relations qui puissent l'aider à secourir ceux qui étaient dans le besoin.

En 1939, quand les Allemands rentrèrent en

Pologne, Rabbi Méir et son père se réfugièrent à Vilna, d'où ils continuèrent leur route vers l'Extrême-Orient, jusqu'à Shanghai. Pendant leurs années d'exil à Shanghai, leur maison était largement ouverte aux milliers de bnei Torah exilés dans ce pays. Son père Rabbi Chimon Chalom et Rabbi Méir aidaient de toutes leurs forces tous les réfugiés qui se trouvaient à Shanghai. Ils savaient toujours trouver les mots qui convenaient pour encourager les cœurs brisés à savoir attendre des jours meilleurs.

En 1946, après la guerre, ils allèrent en Amérique et s'installèrent au début à Williamsburg, puis à Borough Park. Au bout de peu de temps, leur maison devint un phare de lumière pour les plus lointains aussi bien que les plus proches, et chose extraordinaire, les enfants d'Amérique qui n'avaient jamais connu ni entendu parler d'Amchinov devinrent des 'hassidim du père et du fils. Rabbi Méir apprit très rapidement l'anglais et sut comprendre la mentalité de la jeunesse américaine. Par son expression affable et le charme de sa conduite, il réussit à attirer à lui le cœur des jeunes. Les scientifiques et les penseurs venaient le trouver pour parler avec lui et lui demander conseil. Rabbi Méir réussit à leur montrer le chemin du retour à la Torah et aux mitzvot.

En 1954, après la mort de son père, Rabbi Méir prit sa place. Au début, il ne le voulait pas, car il était très humble, mais les 'hassidim se rassemblèrent

autour de lui, ce qui fit de lui le Admor et le dirigeant de la communauté des 'hassidim. La Admor Rabbi Méir transporta son Beth Hamidrach à Jérusalem, et le quartier de Bayit Vagan eut le mérite que ce tsadik y vive pendant ses vingt dernières années. Comme en Amérique, en Erets Israël aussi sa maison était largement ouverte, et son Beth Hamidrach était un centre d'attraction où affluaient de nombreuses personnes, qu'il recevait toutes aimablement. Il suffisait de regarder son visage lumineux qui brillait de joie pour se sentir mieux, ne pas désespérer et espérer dans le salut de D.ieu. Des 'hassidim proches et lointains, ainsi que des habitants du quartier, parmi lesquels aussi des mitnagdim, venaient le voir pour lui demander ses conseils et sa bénédiction.

Il était très humble. Jamais personne ne lui a dit bonjour en premier, il s'empressait toujours de saluer chacun et de lui demander de ses nouvelles. En Erets Israël, il fonda une yéchiva. Rabbi Méir disait : « Celui qui dit qu'il n'a pas de Torah mais qu'il a de la 'hassidout se trompe, sans Torah il n'y a pas non plus de 'hassidout. » Il demandait à ses 'hassidim d'étudier la Torah et la Halakha. Avant chaque fête il exigeait qu'on étudie les halakhot concernant cette fête.

Rabbi Yera'hmiel Yehouda Méir Kalisch a rendu l'âme à son Créateur en 1976, à l'âge de 75 ans.

David Lasry

Réponses n°362 Toldot

Enigme 1: Qu'a-t-on le droit d'acheter à un Goy pendant Chabbat?

Une maison en Erets Israël.
(ש"ו"ע או"ח סימן ש"ו סעיף י"א)

Enigme 2: Pour me manger, on doit m'enlever l'extérieur, cuire mon intérieur, manger mon extérieur et jeter mon intérieur. Qui suis-je ?

Le maïs.



Rébus : יוֹ / Dé / At' / Sa / Ide

Echecs : Mat en 3 pour les noirs

E5 - F3 G1 - F3

F6 - C3 F3- D2

C3 - D2

Enigmes



Enigme 1 : Dans quel cas un Cohen monte en 1^{er} à la Torah mais ne pourra pas faire Birkat Cohanim ?

Enigme 2:

$$\begin{aligned} \text{Banane} + \text{Banane} &= 40 \\ \text{Pomme} - \text{Banane} &= 30 \\ \text{Graisin} + \text{Pomme} &= 90 \\ \text{Pomme} + \text{Graisin} - \text{Banane} &= ? \end{aligned}$$

Birkat Mordekhaï

Léilouy nichmat Malka Sultana Taïta bat Florence Myriam Simha

L'échelle de Yaakov :

Une leçon de Emouna et d'aspiration à s'élever

La Torah relate au sujet de Yaacov : "Il rêva, et voici, une échelle était dressée sur la terre, et son sommet touchait le ciel ; et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par elle" (Bérechit 28,12).

Le midrach Tanhouma apporte l'enseignement suivant : "Rav Shmouel, fils de Nahman, déclara : Ces anges étaient les gardiens des nations idolâtres. Il ajoute : Ce verset nous enseigne qu'Hachem montra à Yaacov avinou l'ange gardien de Babylone montant soixante-dix échelons de l'échelle et descendant, l'ange gardien de Madaï montant cinquante-deux échelons de l'échelle et descendant, l'ange gardien de Yavan (Grèce) montant cent échelons de l'échelle et descendant, et l'ange gardien d'Édom montant l'échelle. Yaacov ignorait combien d'échelons l'ange gardien d'Édom gravissait, et dans la terreur, il s'écria : Peut-être qu'Édom ne sera jamais contraint de descendre. Le Saint, Béni soit-Il, lui dit alors : Ne crains rien, Yaacov, mon serviteur ; ne sois pas consterné, Israël (Yirmiya 30,10), car même s'il atteint Mon trône, cela n'arrivera pas, Je le précipiterai. [...] Le Saint, Béni soit-Il, dit à Yaacov : Pourquoi ne montes-tu pas ? Notre patriarche Yaacov fut tourmenté et demanda : Serai-je moi aussi contraint de descendre comme eux le sont ? Hachem répondit : Si tu montes, tu ne seras pas obligé de descendre. Néanmoins, il ne monta pas, car sa foi n'était pas suffisamment forte. [...] Le Saint, Béni soit-Il, dit à Yaacov : Si tu étais monté et avais eu confiance en Moi, tu n'aurais jamais été contraint de descendre, mais puisque tu n'as pas eu foi, tes descendants seront opprimés par ces quatre royaumes avec des impôts, des taxes sur leurs récoltes et une taxe de capitation (Tanhouma Vayetse 2)."

Nos Sages nous transmettent à travers ce Midrach deux principes essentiels. Le premier souligne que la descente constitue un véritable désastre, au point que la simple réduction de notre position élevée, sans maintenir la

même stature, engendre une catastrophe. Le second insiste sur le fait que la dégringolade équivaut à un anéantissement. Ainsi, si la crainte subsiste quant à la capacité de maintenir la position atteinte, il est préférable de demeurer là où l'on est plutôt que de monter. Yaacov ressentit cette crainte en observant la chute des quatre royaumes, redoutant de ne pas pouvoir conserver sa position éminente. Son raisonnement est judicieux, car aucune avancée ne vaut la peine si elle conduit à des sommets instables, inéluctablement suivis d'une chute. Toutefois, il a sous-estimé ses propres capacités, ne distinguant pas entre lui-même et les soixante-dix nations du monde. Contrairement à Babylone, la Grèce, l'Égypte ou Edom, Yaacov possède une essence céleste. S'il monte, il ne descendra plus.

Cette "erreur" s'est avérée fatale, car Yaacov, ne comprenant pas que sa nature était supérieure à celle des quatre royaumes, a subi des conséquences graves : ses enfants seront assujettis à la terre de ces royaumes. Des années plus tard, Chimchon, l'un des héros surnaturels d'Israël, se tient devant une foule de Philistins. Bien qu'il soit littéralement à bout de force, Chimchon implore de tout son cœur l'aide divine. D. lui accorde une puissance céleste inégalée : renverser les colonnes du palais et les éloigner sur la foule arrogante, les ensevelissant sous les décombres.

Lorsque Chimchon implore le Seigneur, il est accepté, mais une critique émerge simultanément : s'il connaissait le pouvoir de la prière, pourquoi n'a-t-il pas prié davantage pour retrouver sa vaillance d'antan ? On ne reçoit que ce pour quoi on prie, et Chimchon n'a pas prié pour davantage. Tant notre patriarche Yaacov que son descendant Chimchon croyaient en la puissance de la prière. Cependant, une critique les vise, soulignant que si l'homme reconnaît être une partie divine d'en haut, sans limite à ce que le Saint, Béni soit-Il, peut accorder, alors l'aspiration à des choses grandioses devient primordiale. Rien n'est impossible pour celui qui y croit.

Yonathan Haik

Rébus



Comment peut-il être SER ?



La Force d'une parabole

En route pour aller à 'Haran, Yaacov décide de s'arrêter pour dormir. Il fait là un rêve prophétique. A son réveil, réalisant que l'endroit était saint, il dit: "Assurément, l'Eternel est présent en ce lieu et moi je l'ignorais. Que ce lieu est redoutable! **Ce n'est autre** que la maison d'Hachem et c'est ici la porte du ciel."

A quoi Yaacov fait-il allusion en disant : " Ce n'est autre "? Que vient-il exclure par son affirmation ?

Le Maguid de Douvna présente la parabole suivante: *Un homme arrive pour la première fois dans la capitale du royaume et découvre les merveilles de cette grande ville. Il arpente les rues pour observer son architecture. Soudain, il tombe sur un immense*

domaine entouré de jardins et de hautes barrières. On lui explique que c'est le palais royal. Il observe à travers les grilles et voit un bel édifice qu'on lui révèle être le domicile du médecin du roi. Plus loin, un autre bâtiment s'avère être la demeure d'un conseiller du roi et ainsi de suite il découvre de nombreux bâtiments plus beaux les uns que les autres. Il tombe finalement sur l'édifice qui surpasse de loin tout ce qu'il a pu voir jusque-là. On lui explique que c'est le palais du roi. Notre homme s'étonne car on lui avait dit que l'ensemble du domaine était le palais. On lui explique alors : "Le roi est partout dans son palais mais il tolère la présence d'autres personnes dans la plupart des bâtiments. Par contre, le dernier bâtiment que tu as vu cache les appartements privés du roi dans lesquels personne

ne peut accéder si ce n'est en de très rares occasions."

Beaucoup se demandent quel est l'intérêt du Beth Hamikdash sachant que Hachem est partout dans le monde. La réponse est donc qu'en ce lieu, Sa présence exclusive est bien plus palpable.

En disant : "Ce n'est autre que la maison d'Hachem", Yaacov met en avant que c'est un endroit qui n'est pas autorisé à tous. Seules les personnes autorisées peuvent y accéder et seulement si elles respectent toutes les règles nécessaires à la kédoucha de l'endroit.

Que nous méritions très bientôt de monter à Yérouchalaim et d'y voir le Beth Hamikdash reconstruit.

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Léïlouï Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Avichay est un homme heureux, il vient de se marier. C'est pourquoi, dès les festivités terminées, il se dépêche de chercher un appartement pour ne pas rester en location toute sa vie. Il va donc trouver son ami Réphaël qui est du métier pour lui expliquer ce qu'il recherche exactement. Réphaël comprend rapidement et lui déclare qu'il a beaucoup de chance puisqu'il a exactement la maison qu'il lui faut. Effectivement, le lendemain, le jeune couple va visiter l'appartement qui a toutes les qualités demandées mais Avichay n'a tout de même pas le coup de foudre attendu et c'est pourquoi il demande à Réphaël de lui laisser un temps de réflexion, ce que le professionnel comprend mais il ne peut pas bloquer pour autant la vente. Et voilà que deux semaines plus tard, lorsque Avichay appelle Réphaël pour lui dire qu'ils ont enfin pris la décision d'acheter l'appartement, celui-ci lui répond qu'il est vraiment désolé mais qu'il a un autre client qui a quasiment signé une promesse de vente. Avichay, qui est bien embêté, prie maintenant pour que Hachem lui trouve une solution. Il ne passe pas quelques jours qu'Avichay rencontre par un concours de circonstances Benny qui se trouve être le propriétaire de l'appartement en question. Avichay en profite donc pour lui demander si véritablement le bien a été vendu. Benny étonné lui répond que ceci n'est aucunement le cas et qu'il cherche toujours le client idéal (il est fort probable que Réphaël ait dit cela car il avait un autre client potentiel à qui il avait des chances de le vendre plus cher). Benny demande donc à Avichay s'il était intéressé par son bien auquel cas il serait prêt à le lui vendre, sans frais d'agence de surcroît. Évidemment, Avichay saute sur l'occasion et achète le bien, heureux que son malheur se soit transformé en bonheur. Mais voilà que Réphaël réapparaît et demande son dû puisque c'est lui qui a proposé cet appartement et qu'il le lui a fait connaître et visiter. Qu'en pensez-vous ?

Les décisionnaires écrivent que l'agent immobilier fait trois choses sur lesquelles il pourrait demander un salaire :

- 1) Le fait de faire découvrir une affaire à son prochain.
- 2) Le fait d'être l'intermédiaire entre le vendeur et l'acheteur au niveau de toutes les opérations (argent, discussions et conciliations).
- 3) Le fait que ce soit lui qui finalise la vente.

Il semblerait donc que Réphaël mérite un salaire pour la première partie de son travail mais lorsqu'il a annoncé à Avichay que l'appartement était vendu, il a ainsi perdu ce qu'il a construit initialement. Au début, il a créé un lien entre eux mais il a ensuite détruit ce lien qui ne s'est reconstruit que par Avichay. Cependant, le Rav lui demande de donner quelque chose à Réphaël car il lui a tout de même rendu un grand service en lui montrant cette maison. Cette somme devra être évaluée par les Dayanim (juges) car ceci dépend de plusieurs critères.

En conclusion, Avichay sera Patour de payer Réphaël car même s'il l'a rapproché de Benny au départ, il les a ensuite séparés en lui déclarant qu'il était presque vendu. Cependant, il devra tout de même lui donner une petite somme (définie par les Dayanim) pour le service qu'il lui a rendu.

(Tiré du livre *Véaarev Na*, Tome 4, page 278)

Haim Bellity

Comprendre Rachi

«...Il prit parmi les pierres de l'endroit, il les posa autour de sa tête et se coucha dans cet endroit...» (28/11)

Rachi écrit : « Il en fit une sorte de gouttière autour de sa tête car il craignait les animaux sauvages. Les pierres commencèrent à se disputer l'une avec l'autre : l'une disait "c'est sur moi que le Tsadik posera sa tête" et l'autre disait "c'est sur moi qu'il la posera". Immédiatement, Hachem en fit une seule pierre et c'est ce qui est dit : "et il prit la pierre (au singulier) qu'il avait mise autour de sa tête" (28/18). »

On pourrait se demander : Pourquoi les pierres se disputaient-elles ? Pourquoi elles sont toutes autour de la tête de Yaakov !? Que signifie "c'est sur moi que le Tsadik posera sa tête" ? Elles sont autour et non sous sa tête !?

Le Maharcha ('Houlin 91) répond : En réalité, Yaakov a mis une pierre pour poser sa tête et autour de cette pierre il posa plusieurs pierres l'une sur l'autre pour faire une certaine hauteur et des trois côtés pour former ainsi trois petits murs. À présent, on comprend la dispute. En effet, les pierres des trois petits murs se disputaient avec la pierre sur laquelle Yaakov devait poser sa tête car chacune des pierres désirait avoir ce mérite que Yaakov pose sa tête sur elle. Et là se produisit le miracle que toutes ces pierres sont devenues une seule pierre.

On pourrait se demander : En quoi ce miracle a-t-il résolu la dispute ? Bien que ce soit maintenant une seule pierre, finalement Yaakov va poser sa tête que sur une partie de cette pierre, ainsi les autres parties de cette pierre pourraient toujours se plaindre "c'est sur moi que le Tsadik posera sa tête" !?

Le Eliya Rabba (Orah 'Haïm 42,1) répond : Maintenant que c'est une seule et même pierre, il n'y a pas d'avantages et plus de mérites sur l'endroit précis où Yaakov posera sa tête car étant à présent une seule et même pierre, c'est comme si sa tête était posée sur l'ensemble de la pierre.

Le Maharcha répond : Le miracle n'est pas que toutes ces pierres soient devenues une seule pierre mais le miracle est que toutes ces pierres ont été avalées dans la pierre où Yaakov posera sa tête. Ainsi, toutes les pierres se trouvent à présent dans cette pierre où Yaakov devait poser sa tête et par conséquent, toutes les pierres se trouvent sous la tête de Yaakov.

À présent, on pourrait poser les questions suivantes :

1. Selon le Maharcha, il en ressort que Yaakov se retrouve sans protection face aux animaux sauvages !?
2. Il y a deux sujets différents dans Rachi : le but des pierres est de protéger Yaakov et la dispute des pierres pour finalement aboutir au miracle que toutes les pierres fusionnent en une seule. Pourquoi Rachi met-il ces deux sujets côte à côte ? Quel lien y a-t-il entre ces deux sujets ? Surtout que dans les paroles de nos 'Hakhamim, ces deux sujets sont séparés. En effet, le premier est

ramené dans le Midrash Rabba (63/13) et le second est ramené dans la Guémara ('Houlin 91). C'est Rachi qui les a rassemblés, quel en est le message et l'enseignement ?

On pourrait proposer la réponse suivante :

Hachem dit à Yaakov : « ...la terre sur laquelle tu es couché, c'est à toi que Je l'ai donnée et à ta descendance. » (28/13)

Et Rachi d'écrire : « Hachem plia tout Erets Israël sous Yaakov pour lui indiquer qu'elle sera facilement conquise par ses enfants comme ces quatre coudees qui représentent l'espace occupé par une personne couchée. »

Ainsi, sous Yaakov se trouve tout Erets Israël. Nos 'Hakhamim disent (Pirké de Rabbi Eliezer) que ces pierres que Yaakov a prises sous le Mizbéah sur lequel s'est produite la Akéda Yits'hak et sont au nombre de 12 correspondant aux 12 tribus. Ainsi, ces 12 pierres correspondent à l'ensemble du klal Israël.

À la lumière de ces paroles de nos 'Hakhamim, nous pouvons à présent proposer l'explication suivante :

Erets Israël se situe en dessous de Yaakov et afin de se protéger des animaux sauvages qui sont tout autour, il n'y a pas d'autre choix que de construire des murs. Mais tout cela c'est seulement dans la situation où il y a 12 pierres différentes, c'est-à-dire que le klal Israël est séparé. Mais dès l'instant où toutes ces pierres deviennent une seule et même pierre, dès l'instant où tout le klal Israël est uni ne formant qu'une seule entité alors comme l'a expliqué le Maharcha, toutes les pierres se situent sous la tête de Yaakov et il n'y a plus besoin de mur car la A'hdout (l'unité) du klal Israël est la meilleure protection. De plus toute la terre d'Israël sera facile à conquérir comme quatre coudees.

En allant plus loin dans l'analyse, on pourrait dire que toutes les pierres se sont unies car toutes étaient désireuses de se trouver sous la tête de Yaakov. Cela pourrait nous enseigner que concernant la A'hdout autour de la Torah ou plus exactement sous la Torah, c'est-à-dire une A'hdout sous le joug divin, sous la Torah que tout le monde désire d'être sous la tête de Yaakov, alors bien qu'il n'y ait plus de mur comme cela ressort de l'explication du Maharcha, cela n'est pas un problème car si toutes les pierres ne forment qu'une seule et même pierre, si tout le klal Israël s'unit d'une A'hdout totale, sous la tête de Yaakov, sous la Torah, alors là effectivement il n'y aura plus besoin de mur pour être protégé et Erets Israël sera totalement sous la domination du klal Israël et aussi facilement que l'on conquiert deux mètres de terre, aussi facilement l'ensemble d'Erets Israël sera conquis.

Les Baalei Moussar disent qu'il est ramené dans le sefer « Otsar Pelaot haTorah » qu'il est écrit dans Tosséfot haChalem (124/5) que Chlomo haMelekh a dit sur cette pierre que "même si tout était détruit, cette pierre ne pourra pas être détruite" et il l'a placée dans le Kotel Hamaaravi. On pourrait conclure que l'unité rend indestructible.

Mordekhai Zerbib